

DYSTO-PICARD

Satellite en direct du festival Provox

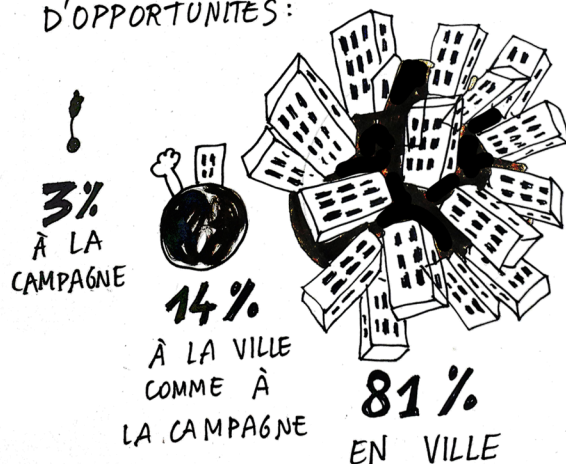
NOUS PENSONS DONC NOUS SOMME

Par Général Grodegax

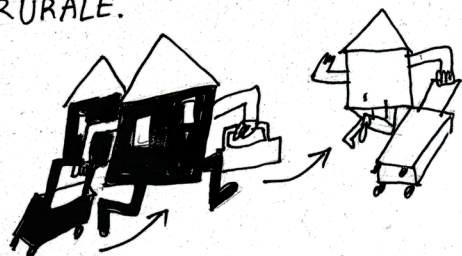
L'IDÉAL POUR LES JEUNES,
C'EST D'HABITER :



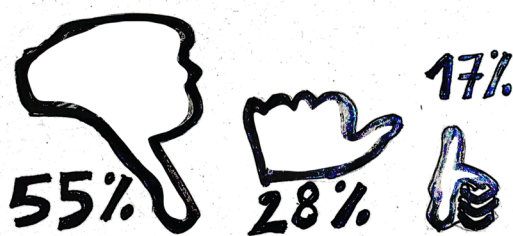
LES JEUNES INTERROGÉS
PENSENT QU'IL Y A PLUS
D'OPPORTUNITÉS :



83% DES JEUNES PENSENT
QUE LES ENTREPRISES,
SERVICES PUBLICS ET
GRANDES ÉCOLES DEVRAIENT
AVOIR DES ANTENNES EN ZONE
RURALE.



LES JEUNES PENSENT QUE
L'IMAGE DES ZONES
RURALES EST :



Cette année avec Provox, on parle d'emploi, de ruralité et de travail de jeunesse. Pendant 6 mois, 1 300 jeunes de toute la France ont répondu à une grande enquête dont voici quelques résultats !

Par Hétox Rotox & Klervax

Provoxatrices, provoxateurs : merci d'avoir bravé les multiples et mystérieux dangers de la galaxie pour parvenir jusqu'à la base rebelle d'Amiens. Nous sommes le satellite Jédankr, et nous vous observons réfléchir et préparer l'avenir de l'univers. Les années 2000, les libertés individuelles et même les coups de matraques nous manquent désormais. Divisés, entassés, amassés dans divers coins de la galaxie, nous constatons amèrement que nous avons pris nos libertés individuelles pour acquises. Alors merci chers festivalier-e-s, chers penseur-se-s, chers remueur-se-s de décideur-se-s d'avoir déjoué les tirs de l'Empire pour vous faufler dans ces galeries militantes et réflexives. Vous avez songé, réfléchi, turbiné sur des manières de nous remettre au cœur de politiques qui nous concernent davantage que les personnes qui les votent. Pour que les décideurs & décideuses vous écoutent, nous avons fureté dans vos ateliers : nous avons voulu savoir comment vivent les jeunes ruraux, quelles sont les possibilités dans le secteur de l'animation, quel avenir pour l'emploi ou encore ; de quelle transition énergétique avons nous besoin ?

Mais les meilleures choses ont une fin, et c'est pour ça que nous devons retourner à nos vaisseaux. Les enseignements de cette fin de semaine doivent vous poursuivre aux confins de cette galaxie, voire de bien d'autres. Nous comptons sur vous pour transmettre ce que vous avez appris, et redistribuer l'énergie positive que vous procure votre engagement pour la jeunesse. Avant de clore définitivement ces deux jours, venez feuilleter ce que vous auriez raté !

INTERVIEW DE MARGAUX DELETRE MAIRE ADJOINTE D'AMIENS EN CHARGE DE LA JEUNESSE

Par Général Grodegax

✈ POURQUOI EST-CE IMPORTANT POUR AMIENS D'ACCUEILLIR PROVOK ?

On est ravis qu'il se passe des choses à Amiens : on accueille plus de 550 événements par an. Le Festival Provox n'est pas non plus un événement parmi d'autres ; il donne la parole aux 180 jeunes qui vont plancher tout le week-end sur des thématiques d'avenir. On a besoin de montrer qu'on est une ville qui croit en sa jeunesse, qui lui laisse la place et la parole : c'est donc un plaisir d'accueillir des jeunes de la France métropolitaine et ultramarine dans un lieu dédié à la jeunesse.

✈ QU'EST-CE QU'AMIENS FOR YOUTH ?

C'est un programme – nous avons été élus capitale européenne de la jeunesse à la majorité par le jury – qui n'est pas uniquement à caractère festif, mais qui souhaite répondre durablement à des problèmes précis identifiés : une étude a été faite sur la situation des jeunes à Amiens. On est partis d'un échantillon de jeunes d'Amiens pour montrer ce qu'il fallait faire pour répondre aux grosses problématiques et améliorer l'épanouissement des jeunes dans notre ville. Cette enquête a permis de dégager quatre axes primordiaux : l'employabilité des jeunes, leur engagement, l'inclusion des jeunes exclu-e-s qui représentent divers publics qu'on ne peut pas délaisser en tant que collectivité. Le dernier axe parle de la question européenne, car nous avons besoin aujourd'hui de redorer le blason de la citoyenneté européenne.



✈ LE SERVICE CIVIQUE : EPANOUISSEMENT OU MANQUE D'AUTONOMIE ?

Malheureusement comme dans tout modèle il y a des dérives. Peut-être est-ce lié à mon caractère d'élue et que les gens n'osent pas me le dire mais j'en entends peu parler. Le service civique est un modèle transitoire. Les jeunes que nous rencontrons à Amiens sont satisfait-e-s de leur expérience. Le service civique a permis à des jeunes de se découvrir, de s'épanouir : pour moi c'est un bon dispositif qu'il faut continuer et encourager. Souvent le service civique permet le brassage des générations, et c'est quelque chose à encourager.

QUELLE PLACE POUR LES JEUNES EN MILIEU RURAL ?

62%

DES JEUNES* DE LA CAMPAGNE
NE VEULENT PAS S'INSTALLER EN VILLE.

Dans le cadre des objectifs de l'Europe pour assurer l'égalité entre les jeunes, appelés les « Youth Goals », les provoxateurs et provoxatrices de la planète Exégol - petit groupe de rebelles - ont dû se mettre dans la peau de jeunes du monde rural, pour identifier une proposition prioritaire à présenter aux députés intergalactiques.


En l'an 3000, la place des jeunes vivant en milieu rural pose toujours problème; ils disposent notamment de moins d'aide et d'opportunités pour porter des projets, et prendre part à la vie politique. Mais heureusement, les rebelles, directement venus de la galaxie IOK-1, se battent pour que la voix de tous les jeunes soit entendue. Les propositions venues sont triées, et regroupées par thématiques, dans les deux groupes de travail, avec l'aide des membres du Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), qui œuvre à rétablir et renforcer la parole des jeunes dans l'espace ! Les groupes se mettent d'accord et souhaitent que les jeunes soient les acteurs du développement de leurs territoires, qu'ils soient accompagnés dans la création de projets. La priorité, en cette période d'élection : leur donner plus de place dans les conseils municipaux !

Par Hétox Rotox

TOP 10 DES ARGUMENTS POUR LA JEUNESSE

- [1] Les jeunes ne sont pas les citoyens.nes de demain mais d'aujourd'hui.
- [2] Les jeunes sont les premiers concerné.es par les politiques jeunesse.
- [3] Dès 16 ans, les jeunes sont pénalement responsables, alors pourquoi ne pas les écouter ?
- [4] Les jeunes ont aussi de l'expérience, celle de leur vécu.
- [5] Si on n'inclut pas les jeunes dès leur plus jeune âge, comment comptez-vous les former ?
- [6] Ecouter les jeunes, c'est aussi les sensibiliser à leur rôle de citoyen.ne.
- [7] Pourquoi diviser, alors qu'on pourrait co-construire ?
- [8] Il faut plus de représentativité, et manque de pot les jeunes représentent près de la moitié de la population française.
- [9] Les jeunes apportent un regard innovant sur la société.
- [10] Les jeunes sont souvent plus idéalistes, et ça fait du bien !

👤 Alors, cher.es voxavores, demandez-vous qui a décidé pour vous ? 👤



QUELS SONT LES CHANGEMENTS QUE VOUS AIMERIEZ VOIR EN 3000 ?

Avoir des formes plus participatives dans la société car ça ne suffit plus d'aller voter une fois par an.

Donner la possibilité aux jeunes de plus s'exprimer sur leur propre situation

Résoudre le problème d'isolement des jeunes en milieu rural.

QUI ÊTES VOUS ? COMMENT VOUS ENGAGEZ VOUS AU QUOTIDIEN ?

J'accompagne des jeunes à la MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne).

Je vais me présenter sur une liste municipale

J'accompagne des jeunes à la mission locale rurale.

Je participe à l'Union Régionale pour l'habitat des jeunes, je promeus la mixité sociale, le zéro déchet, la permaculture et je soutiens les familles du voyage.

QUEL SERA LE MOYEN DE TRANSPORT EN 3000 ?

LA TROTINETTE VOLANTE !

L'AVION SOLAIRE !

LA TÉLÉPORTATION FLASH !

LE VAISSEAU SPATIAL !

I'OSE ESPÉRER QUE CE SERA LE VÉLO !

DES VOITURES QUI SURFENT

LE RETOUR À LA CALÈCHE ÉVIDEMMENT !

Lucile, 25 ans, planète J'aioublié

David, 63 ans, planète Animation

Naïfline, 22, un exilé sur Galactica Sociéta

Emile, 39, planète inconnue

« PERMETTRE AUX JEUNES D'ESSAYER AVANT DE DECIDER »

Par Agent Poladroïd

Je me suis discrètement infiltrée sur la planète Orientix, où les provoxateurs et provoxatrices vouent une drôle de passion à l'orientation. Ce rite propre à quelques planètes est un passage obligatoire qui permet aux jeunes de grandir et décider « quoi faire plus tard ». Sur Orientix cette question fait débat. Quid des expériences bénévoles associatives et citoyennes ? Quid des ouvertures culturelles, des expériences à l'étranger ? En effet 29 % des employeur-se-s ne reconnaissent pas ces engagements. L'équilibre entre formel et non-formel n'est pas encore trouvée dans notre galaxie.

Les jeunes - cette population un peu bizarre, oubliée, mais grandement nécessaire - doivent décider de leur orientation au collège puis au lycée, sauf que beaucoup d'entre elleux parlent d'un manque d'information, de pressions familiales, de filières stigmatisées. Pour pallier à ces difficultés, notre base rebelle a réfléchi à quelques pistes. Pour connaître la réalité du terrain, « par la pratique nous irons » nous glisse à l'oreille maître Yodox. Des stages sont nécessaires, et pas uniquement un stage de 3ème en entreprise mais plusieurs stages, dans diverses structures pour élargir les possibilités de métiers par la suite, mais aussi pour attiser la curiosité des élèves.

Repenser le système d'orientation c'est aussi se donner les moyens d'offrir aux jeunes des temps de réflexion et

d'échanges. Les habitant.e.s d'Orientix proposent de consacrer au moins une journée par trimestre à l'orientation, et pas uniquement sous les formes habituelles, il faut créer de nouveaux formats telles des rencontres informelles entre jeunes et professionnels, ou bien des ateliers qui s'appuient sur des nouvelles ressources ludiques.

Il ne faut pas oublier que les enseignants sont les premières personnes ressources des jeunes, ceux-ci manquent de formation pour conseiller les élèves, c'est aussi une proposition nécessaire que soumet Orientix. Aujourd'hui, les jeunes se fient davantage à leurs familles qu'aux professionnels, même si celles-ci n'ont pas toujours les informations complètes. Beaucoup de métiers restent méconnus et nos choix d'orientations ne sont pas décidés par nos résultats scolaires mais bien par nos envies, nos compétences, nos savoir-être, et savoir-faire.

Une provoxatrice nous rappelle aussi que la vie est évolutive et que l'on peut avoir différents emplois et formations. En l'an 3000, il est maintenant temps de laisser la parole aux jeunes et de les laisser maîtres de leur orientation, en leur donnant les bonnes clés bien entendu.



« Le travail élabore la richesse intellectuelle et économique de la société »

LES 17 HABITANTS D'ENDOR SE RÉUNISSENT DE TOUTE URGENCE.

ATELÉS DANS LEUR BUREAU, ILS CONCOCTENT LE PROGRAMME DE TRANSITION ÉCO-GALACTIQUE.

LES VILLES SURPEUPLÉES, ILS DÉCIDENT DE LANCER UN MOUVEMENT RADICAL : L'EXODE RURAL !

LES UNIVERSITÉS ET LES ÉCOLES FONT LEUR VALISES, LES INDUSTRIE AGRICOLES SONT DÉTRUITES, LES ÉTUDIANTS ET LES PLUS VIEUX ENFIENT LEUR TENUE DE TRAVAIL.

VERBATIMS

« Je sens la représentation intergalactique suer des paillettes. »
- une animatrice qui a du nez.

« Faire des politiques jeunesse sans les jeunes c'est comme apprendre à nager sur un tabouret sans être dans la piscine. »
- un jeune métaphoriquement métaphorique.

« Il faut lutter contre la monoculture ! »
- un jeune qui jardine.



Klervax et Nadex.

Béatrice Angrand, Présidente de l'Agence du service civique, opérateur de l'Etat en charge du déploiement de ce dispositif, du corps européen de solidarité et du programme Erasmus+ jeunesse et sport.

Connaissez-vous le dialogue structuré avant de venir ?

Je le connaissais parce que ce sont les fonds européen Erasmus + Jeunesse qui financent le dialogue structuré, et l'Agence du service civique a la charge de ces fonds. J'y ai un attachement particulier car je trouve qu'il donne des moyens considérables à des initiatives très concrètes assez rares. Ils donnent la possibilité aux nouvelles générations de dialoguer avec des décideurs politiques. C'est un des rares formats qui donne la parole aux jeunes en l'amplifiant, cette parole est relayée au niveau européen.

Amiens, capitale européenne de la jeunesse, qu'est ce que cela vous inspire ?

Amiens for Youth, j'en suis fière et je pense que c'est une chance pour la France d'accueillir cette capitale car nous devons absolument renforcer le sentiment européen chez les Français et Françaises. Toutes les initiatives proposées dans ce cadre iront dans ce sens. Beaucoup de choses dans notre vie dépendent des décisions et des fonds européens, et nous ne le savons pas toujours. Amiens for Youth rend les choses concrètes.

Au cours des ateliers, vous avez entendu plusieurs propositions, laquelle retenez-vous ?

Je retiendrais que les jeunes ne veulent pas être des figurants mais des acteurs. S'ils formulent des idées et des propositions ce n'est pas pour faire joli, c'est vraiment pour qu'elles soient mises en œuvre sur le terrain et je porterai cette idée aussi loin que je le peux.

Le service civique répond à un besoin particulier ? Ce besoin est-il le même aujourd'hui qu'il y a dix ans ?

Le service civique a été créé après la suppression du service militaire, on cherchait une substitution avec un engagement rendu mixte et non obligatoire. Il y avait un objectif d'engagement, de participation et de citoyenneté des jeunes. Cet objectif a été démultiplié en 2015 au moment des attentats de Charlie Hebdo, à cette époque les décideurs se sont demandés comment ils pouvaient renforcer le vivre ensemble, la cohésion nationale, ce service civique qui existait est apparu comme le meilleur outil à ces valeurs de tolérance et de vivre ensemble. Aujourd'hui les jeunes bouillonnent, ils veulent devenir des acteurs, le numérique renforce ça et on voit que les rapports de pouvoirs s'inversent. Le service civique répond à ce besoin d'initiative.

Le service civique encourage des jeunes à s'engager, mais il peut induire une forme de précarité avec une indemnité en dessous du seuil de pauvreté, alors que l'on peut exiger jusqu'à 48h par semaine d'un service civique. Qu'en pensez-vous ?

On entend souvent cette critique. Cet argent n'est pas un salaire mais une indemnité qui a pour objectif de rendre l'engagement possible et d'empêcher le frein financier. C'est un coup de pouce plus qu'une rémunération. Le service civique n'est pas un emploi, malheureusement parfois c'est le cas et l'Agence du service civique a renforcé ses contrôles pour éviter ça. Un service civique c'est de la valeur ajoutée et non un autre salarié.

Qu'est ce qui distingue un service civique d'un emploi ? Qu'est-ce qui est le plus valorisant dans ce dispositif ?

Tous les jeunes le disent, ce qui fait la différence dans un service civique c'est la tutrice ou le tuteur qui accompagne le jeune. La structure d'accueil doit pouvoir dire au jeune : « qu'est ce que tu as envie de faire ? », au delà de sa fiche mission, le jeune doit pouvoir s'épanouir selon ses propres envies. De plus le tuteur a l'obligation d'accompagner le jeune dans son projet d'avenir. Ce sont beaucoup de différences par rapport à l'emploi. A charge à tous les acteurs de contrôler le bon fonctionnement évidemment.



Salima Yenbou est députée européenne en charge de la commission culture éducation sport.

Connaissez-vous le dialogue structuré avant de venir ?

Non je ne connaissais pas, cela dit je suis très intéressée par les initiatives menées par des jeunes, aujourd'hui ils ont le devoir et le besoin de s'exprimer et de construire l'avenir qui leur conviendrait le plus.

Au cours des ateliers, vous avez entendu plusieurs propositions, laquelle retenez-vous ?

Le dernier atelier parlait de la valorisation des compétences avec une seconde étape qui serait la valorisation des stages. Ce qui était intéressant c'est qu'ils étaient partagés en deux sous-groupes qui ont travaillé sur deux domaines très complémentaires. Ils avaient des idées sur des outils qui existent déjà mais ne fonctionnent pas réellement, je les ai invités à essayer de repartir de ces outils et de les enrichir de leurs idées.

Amiens, capitale européenne de la jeunesse, qu'est ce que cela vous inspire ?

Amiens capitale européenne de la jeunesse, ça m'inspire la France, parce que c'est quand même en France il se passe énormément de choses ! On met ici un focus sur une autre ville que Paris, je trouve ça très intéressant de délocaliser et d'aller voir des zones plus éloignées de la vie urbaine des grandes métropoles.

Quelles ont été les principales mesures éducatives prises par le parlement européen cette année ?

Au parlement européen, nous sommes dans un trilogue - je travaille beaucoup sur le dossier Erasmus - et nous sommes bloqués avec la commission européenne car le gouvernement demande plus de gouvernance et la commission européenne a du mal à lâcher le gouvernail justement. Tout est un petit peu bloqué dans ce trilogue. Cependant, dans tous les programmes, ce qui revient le plus c'est l'inclusion, inclure toutes les populations et je pense que ça passera par une information et un suivi des populations les plus éloignées de tous ces programmes.

Quelle est l'action du parlement européen sur l'éducation française ?

Alors, l'éducation nationale est régalienne, le parlement ne peut pas intervenir. Mais le parlement développe d'autres projets comme Erasmus ou Discovering qui permettent aux jeunes d'avoir une mobilité intéressante et les moyens de le faire.

Vous avez été proviseure d'un établissement en banlieue parisienne, que pensez-vous des écarts de financement ?

Les budgets sont différents car les établissements le sont. Il y a des niveaux pour les établissements en fonction de la taille, la capacité d'accueil... et l'éducation nationale ainsi que la région financent les établissements en fonction de ça.



« Repartir de ces outils et les enrichir de leurs idées »



Dysto-Picard est une publication unique de l'association Jets d'encre, réalisée en direct du festival Provox organisé par le CNAJEP les 25 & 26 janvier de l'an 3000 à Amiens.

Directrice de Publication : Eloïse QUEROU
Rédacteur en chef : Elouen LE GALLO
Rédaction : Hector ROCHERY, Anna FINKEL, Nadège PERTUIT, Klervie PILLARD, Elouen LE GALLO & Marie LAROCHE.
Dessins : Nadège PERTUIT & Klervie PILLARD.
Photos : Anna FINKEL
Tirage : 200 exemplaires - Imprimerie spéciale

Prenez la parole avant qu'on vous la donne : faites un journal !
 Association nationale indépendante dirigée par des jeunes réunis pour défendre leur liberté d'expression, Jets d'encre apporte conseils et soutien aux rédactions, favorise leurs échanges via les événements et rencontres locales qu'elle met en place, et mène une réflexion déontologique avec son réseau autour de la Charte des journalistes jeunes et de la Carte de presse jeune qu'elle édite.
www.jetsdencre.asso.fr